

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
ISRAËL : LA DÉCLARATION DE L'ONU SUR LES COLONIES NIE LE DROIT "HISTORIQUE" DES JUIFS

**Israël** a dénoncé lundi comme "unilatérale" la déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU sur les colonies en Cisjordanie, et déploré le soutien des Etats-Unis à ce texte niant selon lui le droit "historique" des Juifs, ignorant les attentats terroristes palestiniens à Jérusalem au cours desquels 10 citoyens israéliens ont été assassinés ces dernières semaines, selon un communiqué du bureau du Premier ministre Benjamin Netanyahu.

**CÔTE D'IVOIRE : LE MINISTRE FRANÇAIS DES ARMÉES SALUE DES EFFORTS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ**

**Le** ministre français des Armées, Sébastien Lecornu, a salué lundi à Abidjan les "efforts remarquables" de la Côte d'Ivoire en matière de sécurité, dans une région en proie à l'instabilité où la France est de plus en plus contestée. A l'issue d'une rencontre avec le président ivoirien Alassane Ouattara, M. Lecornu a noté les "efforts remarquables accomplis dans la montée en puissance de l'appareil de sécurité en Côte d'Ivoire".

**RYAD : L'ARABIE SAOUDITE VEUT ENVOYER DU PERSONNEL MÉDICAL EN SYRIE**

**L'Arabie** saoudite espère envoyer du personnel médical dans les régions de Syrie frappées par le récent tremblement de terre, a annoncé un responsable lundi à l'AFP. Le royaume avait rompu ses liens avec Damas en 2012 après le déclenchement de la guerre civile en Syrie un an plus tôt. Mais depuis le séisme du 6 février, Ryad a envoyé de l'aide aux populations sinistrées, à la fois dans les zones sous contrôle gouvernemental et dans les zones rebelles.

Rassermblées par JMN

## Brésil : Lula survole la zone sinistrée par une tempête meurtrière

JMN (source AFP)  
Libreville/Gabon

**L**e président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva a survolé lundi la zone où les inondations et glissements de terrain ont fait au moins 36 morts et une quarantaine de disparus dans l'Etat de Sao Paulo (sud-est) et a prôné l'union de tous les pouvoirs publics pour tenter de retrouver des survivants et reconstruire les infrastructures.

"C'est important de travailler ensemble (...) Il faut prier pour les victimes, mais aussi qu'il ne pleuve plus pour qu'on puisse commencer la reconstruction", a déclaré le chef de l'Etat en conférence de presse, peu après son vol en hélicoptère au-dessus de la zone sinistrée après les pluies diluviennes de dimanche. L'institut météorologique national a émis une alerte pour de nouvelles fortes pluies dans la région ce lundi. À Sao Sebastiao, ville côtière située à 200 km de Sao Paulo, capitale économique du Brésil, une cinquantaine de maisons ont été emportées par un glissement de terrain.

C'est dans cette commune d'environ 90000 habitants qu'ont été enregistrés 35 des 36 décès confirmés, selon le dernier bilan officiel mardi matin, un chiffre identique à celui de la veille au soir, mais qui pourrait s'alourdir prochainement.

Quelque 1730 personnes ont été évacuées et 766 se sont retrouvées sans abri, selon les autorités, qui ont déployé 500 secouristes, soldats et policiers pour participer aux recherches et venir en aide aux sinistrés. L'état d'urgence a été décrété dans cinq villes côtières où des glissements de terrain ont englouti les principaux réseaux routiers, rendant l'accès à la région difficile.

Le Brésil, qui subit les effets du changement climatique, est en proie à des catastrophes naturelles à répétition, comme en février 2022 à Pétropolis dans l'Etat de Rio de Janeiro, où plus de 230 personnes sont mortes à la suite de fortes pluies.

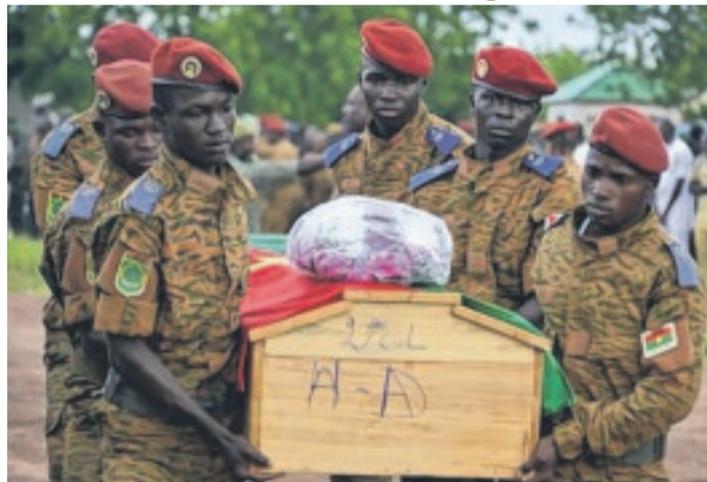
Le Brésil, qui subit les effets du changement climatique, est en proie à des catastrophes naturelles à répétition, comme en février 2022 à Pétropolis dans l'Etat de Rio de Janeiro, où plus de 230 personnes sont mortes à la suite de fortes pluies.



Une des zones sinistrées par les inondations au Brésil visitée par le président Lula.

Photo: DR

## Burkina : au moins 51 soldats tués lors d'une attaque vendredi



51 soldats ont été tués lors d'une embuscade dans la région du Sahel au Burkina.

Photo: DR

JMN (source AFP)  
Libreville/Gabon

**A**u moins 51 soldats ont été tués vendredi lors d'une embuscade tendue par des jihadistes présumés dans le nord du Burkina Faso, selon un nouveau bilan provisoire publié lundi par l'armée.

"A la fin de la journée" de lundi, "ce sont 43 nouveaux corps qui ont été retrouvés, établissant le bilan provisoire à 51 militaires tombés", indique l'armée dans un communiqué. Elle avait donné un bilan de huit soldats tués lundi

matin.

L'armée affirme que "les opérations se poursuivent avec une intensification des actions aériennes qui a permis de neutraliser une centaine de terroristes et de détruire leurs matériels. Ce chiffre s'ajoute à la soixantaine de terroristes neutralisés depuis le début de la riposte".

"Tout en exprimant sa douleur face à la perte de nos frères d'armes morts au combat", l'état-major de l'armée "invite l'ensemble des Forces armées nationales à maintenir la mobilisation qui nous a permis d'en-

granger des victoires importantes ces dernières semaines", selon le communiqué.

L'état-major en outre "appelle les populations à l'union sacrée autour des Forces de défense et de sécurité en ces moments difficiles. C'est ensemble que nous vaincrons le terrorisme".

Une patrouille militaire "en mouvement" a été victime d'une attaque "complexe" vendredi entre Deou et Oursi (province de l'Oudalan) dans la région du Sahel, frontalière du Mali et du Niger, avait précisé samedi l'armée sans alors donner de bilan. Elle ajoutait que "d'intenses combats" avaient opposé les membres de l'unité militaire prise à partie "à un groupe armé terroriste".

Les raids meurtriers attribués à des jihadistes se multiplient ces dernières semaines au Burkina. Plus de cent personnes - civils et militaires - sont mortes au cours des deux dernières, selon un décompte de l'AFP.

Le Burkina Faso, théâtre de deux coups d'Etat militaires en 2022, est pris depuis 2015 dans une spirale de violences jihadistes apparues au Mali et au Niger quelques années auparavant et qui s'est étendue au-delà de leurs frontières.